

**« "Tchin-tchin" et festins impériaux : gastronomie, secret de la porcelaine et transferts de savoir missionnaires entre Kangxi et Louis XIV » par Bai Zhimin**

*(résumé de la communication)*

Au tournant des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, la mission française à la cour de Kangxi offre un des premiers dispositifs structurés d'échanges entre la France de Louis XIV et la Chine des Qing. Par les récits de Joachim Bouvet et de ses confrères, la table impériale apparaît comme un observatoire privilégié de ces contacts : banquets cérémoniels, rituels du thé, vaisselle de porcelaine et formes chinoises de convivialité y sont minutieusement décrits. Ces scènes de festins ne relèvent pas du seul exotisme : elles participent à la construction d'une sinophilie versaillaise où le thé, la porcelaine et certains usages de table deviennent des emblèmes de prestiges et de curiosité savante.

La communication a articulé trois dimensions : la gastronomie des banquets, la fascination pour le secret de la porcelaine de table ainsi que les transferts de savoirs ainsi suscités, et enfin le voyage des mots, notamment celui de « tchin-tchin », qui s'enracine durablement dans le vocabulaire français de la convivialité. Le rôle du vaisseau Amphitrite, premier navire français à relier directement La Rochelle au port de Canton et à rapporter en France livres, thé et cargaisons de porcelaines, est présenté comme moment de cristallisation de ces circulations matérielles et symboliques. Entre Versailles et Pékin, la rencontre entre le Roi-Soleil et le Fils du Ciel s'est aussi jouée à table, dans le cliquetis des porcelaines et le partage des mots.